

Rapport du jury d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain (Session 2026)

Le jury a entendu 179 candidats. 16% ont obtenu une note inférieure à 10 – mais aucun en-dessous de 5, ce qui aurait été éliminatoire –, 25 % ont été notés entre 15 et 20. Ces pourcentages sont les mêmes ou presque que ceux de l'année dernière, preuve d'une stabilité dans la qualité des prestations.

Nous ne pouvons que redire une fois de plus combien nombre d'étudiants maîtrisent parfaitement les règles de l'exercice : aisance de l'expression, respect du temps imparti (une dizaine de minutes d'exposé), connaissance exemplaire du programme, pourtant très vaste. Voilà qui prouve qu'ils sont très bien préparés et qu'ils savent utiliser à bon escient leurs connaissances. Bien évidemment, toutes les prestations ne se valent pas et certains candidats peinent à exposer leur pensée, se réfugient dans quelques idées vagues, se montrent hésitants tant dans leur exposé que dans les réponses aux questions qui suivent celui-ci. Précisons que le jury préfère, dans le cadre de ces dernières, un aveu d'ignorance qu'un pari hasardeux qui, trop souvent, s'avère raté...

Généralement les termes du sujet sont plutôt bien présentés, définis avec un certain bonheur. Sans doute est-il possible d'éviter certains truismes (« la conjonction de coordination qui relie les termes du sujet nous invite à penser leur articulation »). Autant que faire se peut, il faut veiller à contextualiser le propos, surtout lorsque l'intitulé du sujet laisse ouverte la chronologie. Attention, plus encore, à ne pas présenter des problématiques tortueuses : les circonvolutions ne sont pas de mise ; une question bien posée est une question claire. Remarquons - est-ce une conséquence de ce que nous écrivions l'année dernière ? - que la dernière partie de l'exposé s'avère moins systématiquement présentée de façon passe-partout comme une approche un peu convenue des « nouveaux défis ». Pour autant, elle demeure parfois un peu bâclée et superficielle.

Bien évidemment – l'éventail des notes en témoigne – les développements sont de densité inégale. Certains, mais ils sont rares, s'en tiennent à un exposé bref et vague un peu passe-partout, reprenant des fiches mémorisées à la va-vite. Beaucoup, à l'inverse, exposent soigneusement leurs connaissances et cherchent à enrichir leur propos grâce à une bonne connaissance de l'actualité. On ne peut que saluer la capacité des étudiants à construire un propos solide en une trentaine de minutes seulement de préparation. C'est la preuve d'une pensée agile et d'un travail en amont tout à fait considérable.

Que les étudiants sachent bien qu'un lapsus n'est jamais rédhibitoire, pas plus que ne le sont une erreur de date ou un chiffre trop approximatif. Nous donnons, au reste, à chacun la possibilité de se corriger lors de l'entretien qui suit l'exposé (celui-ci dure une vingtaine de

minutes). Ce temps est important non seulement parce qu'il permet ces corrections, mais parce qu'il est l'occasion d'élargir la réflexion, de l'ouvrir sur d'autres questions.

Deux remarques pour terminer. Le jury est sensible à la grande correction et à la politesse des étudiants. Il regrette que le ratio des candidates présentes à l'oral ne soit pas plus important : se pourrait-il que certaines jeunes femmes, s'interdisent pour des raisons obscures une voie pourtant aussi prometteuse que celle qu'offre l'ENSAE ?

Quelques exemples de sujet proposés :

- **Le multilatéralisme de 1945 à nos jours**
- **La puissance aujourd'hui repose-t-elle encore sur la force militaire ?**
- **Le concept de « Sud global » est-il pertinent ?**
- **Le sport : un enjeu géopolitique**
- **L'Europe face à la Russie**
- **Les enjeux géopolitiques liés à l'eau au Moyen-Orient**
- **Terres rares et métaux critiques : enjeux et perspectives**
- **Le développement économique réduit-il les conflits ?**
- **Le charbon, une énergie du passé ?**
- **L'Europe est-elle un continent en déclin ?**